

C'EST VRAI CE MENSONGE ?

PAR BENJAMIN VAN EFFENTERRE

PERSONNAGES :

Hervé Fontaine : patient
Christian Martini : acteur
Solange : infirmière
Ludivine : infirmière
Pénélope Martini : femme de Christian
Noémie Belliot : journaliste
Manon Villard : petite copine d'Hervé
Arnaud Montand : attaché de presse de Christian
Chantal : amie d'Hervé
Docteur Laffont

HISTOIRE :

Après une soirée très arrosée, Hervé se réveille dans une chambre d'hôpital, sans savoir comment il est arrivé ici. Alors qu'il pensait qu'il en sortirait rapidement, ce n'était pas sans compter sur la présence de son voisin de chambre, Christian Martini, un célèbre acteur qui, pour cacher son hypocondrie aux yeux de tout le monde, va entraîner Hervé dans une accumulation de mensonges et de quiproquos.

Décors :

UNE CHAMBRE D'HÔPITAL COMPOSÉE DE DEUX LITS, DE TABLES DE NUIT AVEC UN TÉLÉPHONE POSÉ SUR L'UNE D'ELLE, D'UN GRAND PLACARD, D'UNE PORTE QUI DONNE SUR LES TOILETTES ET LA SALLE DE BAIN, AINSI QU'UNE AUTRE QUI PERMET DE SORTIR OU D'ACCÉDER À LA CHAMBRE, ET AUSSI D'UNE FENÊTRE.

ACTE 1 :

Scène 1 :

Hervé est allongé dans un lit, en tenue de patient, inconscient. Solange et Ludivine, les deux infirmières, sont devant lui, et elles feuilletent un dossier en parlant d'Hervé.

Ludivine : Il est arrivé quand ?

Solange : Cette nuit, c'est le SAMU qui l'a amené, ils l'ont retrouvé dans le onzième arrondissement.

Ludivine : Qu'est-ce qu'il a ?

Solange : Regarde son dossier... *(elle lui montre son dossier)*

Ludivine : *(après avoir lu le dossier)* c'est tout ?

Solange : Comment ça c'est tout ? C'est déjà pas mal, non ?

Ludivine : Ça aurait pu être pire, il aurait pu être mort !

Solange : Tu crois qu'ils l'auraient ramené ici si ça avait été le cas ?

Ludivine : J'espère pas... *(après quelques secondes)* j'en connais un qui va râler en le découvrant ici...

Solange : C'est vrai, ça le changera pas beaucoup de d'habitude, hélas...

Elles sont interrompues par Christian Martini qui arrive. Il s'arrête en voyant Hervé.

Christian : *(en montrant Hervé)* qu'est-ce que c'est que ça ?

Solange : Un homme...

Christian : J'avais remarqué, merci, mais qu'est-ce qu'il fait ici, dans *ma* chambre ?

Solange : Ce n'est pas *votre* chambre, je vous l'ai déjà dit !

Christian : Ah ouais ? C'est ce qu'on va voir ! *(il s'en va aussitôt, furieux)*

Ludivine : Attendez.. *(à Solange)* il va me rendre dingue, ce type ! *(elle s'en va)*

Solange : Et moi donc...

Solange prend des notes. Hervé finit par se réveiller tout doucement. Il met quelques secondes avant de réaliser qu'il est dans une chambre d'hôpital et panique.

Hervé : Qu'est-ce que je fais ici ?

Solange : Calmez-vous, je vais tout vous expliquer. Je m'appelle Solange, et...

Hervé : Comment voulez-vous que je me calme ? Je me réveille dans une chambre d'hôpital, avec la migraine du siècle et...

Solange : Doucement. Vous êtes ici suite à une chute durant laquelle votre tête à heurté un trottoir. C'est une amie à vous qui à appelé le SAMU, une certaine.. (*en lisant ses notes*) Chantal.

Hervé : (*étonné*) Chantal ? Je ne connais pas de Chantal !

Solange : Vous étiez pourtant avec elle hier soir. Quant à votre migraine, elle est aussi dû à votre taux d'alcoolémie qui était légèrement supérieur à deux grammes.

Hervé : Deux grammes d'alcool dans le sang ? Mais comment c'est possible ?

Solange : Vous devez avoir une bonne descente. Bref, vous avez fait une commotion cérébrale, et vous allez rester ici en observation pendant deux jours.

Hervé : Si c'est qu'une gueule de bois, donnez-moi un Doliprane et ça ira mieux !

Solange : Non, vous *devez* rester ici, je préviendrais qui vous voudrez. Maintenant, je vais vous poser quelques questions. Comment vous appelez-vous ?

Hervé : Hervé Fontaine...

Solange : Quel âge avez vous ?

Hervé : Trente deux ans depuis le seize août dernier...

Solange : (*en prenant des notes*) quel métier faites-vous ?

Hervé : Je suis chef du rayon liquides chez Carrefour... (*il voit le regard de Solange*) ça se passera de commentaires !

Solange : Je me serais pas permis ! Combien j'ai de doigts ?

Hervé : (*après quelques secondes*) Deux...

Solange : Très bien. Maintenant, suivez mon doigt (*elle bouge son doigt dans tous les sens*) Très bien. Des vertiges ou des nausées en plus de votre migraine ?

Hervé : J'ai un peu la tête dans les vapes mais rien de bien méchant...

Solange : D'autres douleurs supplémentaires ?

Hervé : Ouais, j'ai mal à ma fierté, c'est grave docteur ?

Solange : Vous vous en remettez. Des souvenirs de votre soirée d'hier ?

Hervé : J'ai fini le boulot vers dix huit heures, je suis rentré chez moi, j'ai pris une douche et après... (*il a un éclair de génie*) Manon !

Solange : Non, moi c'est Solange...

Hervé : Mais non, Manon, ma copine, elle était là elle aussi !

Solange : (*en lui tendant son calepin*) Donnez-moi son numéro...

Pendant qu'Hervé note le numéro, Christian fait son retour dans la chambre.

Solange : (*à Christian*) C'est bon, vous vous êtes calmé ?

Christian : Plus facile à dire qu'à faire !

Solange : Je vous le répète, monsieur Martini : nous manquons de place donc, que vous le vouliez ou non, vous allez devoir *cohabiter* !

Hervé : (*il réalise*) Vous êtes le Christian Martini ? Celui qu'on voit à la télé ?

Christian : Ne me rabaissez pas qu'à la télé, on me voit surtout au cinéma ! (*à Solange*) Ça ne se passera pas comme ça, vous n'avez pas fini d'entendre parler de moi !

Solange : J'en doute pas... (*elle se tourne vers Hervé*) reposez-vous, je vais voir si le docteur Metayer est disponible pour vous recevoir... (*elle s'en va aussitôt*)

Scène 2 :

Il y a un long silence, jusqu'à ce que Hervé se décide à le briser.

Hervé : Au fait, je m'appelle Hervé et je...

Christian : (*le coupe*) J'ai aucune envie de faire connaissance avec vous, donc dites-moi plutôt pourquoi vous êtes là !

Hervé : Pour les plateaux-repas...

Christian : Vous êtes sérieux ?

Hervé : Mais non, j'ai une migraine, donc je dois rester ici en observation...

Christian : Une migraine ? (*panique d'un coup*) C'est pas contagieux j'espère ?

Hervé : La gueule de bois, c'est *rarement* contagieux. J'ai aussi une commotion cérébrale...

Christian : (*panique à nouveau*) Et ça, c'est pas contagieux peut-être ?

Hervé : J'en doute...

Christian : Qu'est-ce que vous en savez, vous êtes médecin ?

Hervé : Non, je travaille au rayon liquides chez Carrefour.

Christian : Alors me dites pas que c'est pas contagieux si vous ne savez pas de quoi vous parlez ! (*il s'assoit pour se calmer puis, après un long silence*) excusez-moi, je suis un peu sur les nerfs, j'ai passé des examens ce matin et je stresse en attendant les résultats...

Hervé : Quel genre d'examens ?

Christian : (*un peu agacé*) Un check-up complet...

Hervé : Vraiment ? Vous avez des problèmes de santé ?

Christian : J'attends les résultats pour le savoir...

Hervé : Si vous avez fait ce check-up, c'est parce qu'il y avait une raison, non ?

Christian : (*très agacé*) Honnêtement, ça vous regarde ?

Hervé : Non, mais comme vous m'en avez trop dit...

Christian : (*après quelques secondes*) Comme vous le savez, je suis une personnalité publique et apprécié des français depuis bien longtemps maintenant...

Hervé : Oui, je vous ai adoré dans « *Plus tard avant* », ce film a bercé mon enfance !

Christian : Je sais, on me le dit souvent ! Bref, quand vous me voyez à la télé ou au cinéma, j'ai l'air d'être bien dans ma peau mais, en vérité... j'ai peur de la mort !

Hervé : (*après un long silence*) Pardon ?

Christian : Je veux pas qu'on m'apprenne du jour au lendemain que je vais mourir dans six mois, je veux *toujours* avoir un temps d'avance sur la mort. Du coup, je viens ici chaque trimestre pour faire toute une batterie d'examens...

Hervé : Et si entre chaque séjour ici, vous avez mal quelque part, vous faites quoi ?

Christian : J'annule tous mes rendez-vous et je viens ici au plus vite !

Hervé : Même pour un simple mal de ventre ?

Christian : Oui, car ça peut cacher un ulcère à l'estomac...

Hervé : Et pour une migraine ?

Christian : Aussi, car ça peut être une tumeur au cerveau, par exemple.

Hervé : Je vois, vous êtes hypocondriaque, en fait...

Christian : C'est ça...

Hervé : Et ben, ça doit être un vrai calvaire pour votre entourage !

Christian : Personne n'est au courant, même ma femme avec laquelle je suis mariée depuis dix sept ans.

Hervé : Comment vous faites pour lui cacher vos séjours ici ?

Christian : Aujourd'hui, je lui ai dit que j'étais en déplacement dans le nord pour un tournage. Le mois dernier, pareil, j'ai prétexté un rendez-vous de dernière minute dans le sud alors qu'en fait, je venais ici à cause d'un mal de gorge...

Hervé : Et elle tombe dans le panneau à chaque fois ?

Christian : Au début, oui, mais, maintenant, elle est persuadée que ces déplacements me servent à passer du temps avec ma maîtresse...

Hervé : Vous avez une maîtresse ?

Christian : Bien sûr que non, c'est ça le problème !

Hervé : Vous comptez lui dire la vérité un jour ?

Christian : Plus facile à dire qu'à faire !

Hervé : Ah bah ça, c'est sûr que, si vous continuez à lui mentir comme ça, ça va être de plus en plus compliqué, oui...

Christian : *(après quelques secondes)* C'était une très mauvaise idée de vous dire tout ça, rien ne me dit que vous êtes quelqu'un de fiable !

Hervé : Vous en faites pas, j'emporterais ce secret dans ma tombe...

Christian : Dans votre tombe ? *(après quelques secondes)* vous êtes malade ?

Scène 3 :

Au moment où Hervé s'apprête à répondre, Solange arrive dans la chambre.

Solange : Monsieur Fontaine, venez avec moi, je... *(en voyant la tête de Christian)* qu'est-ce qu'il y a, monsieur Martini ?

Christian : Cet homme vient de dire qu'il était malade, il n'a rien à faire ici !

Hervé : Mais non, c'était qu'une expression, pas de panique ! *(à Solange)* je vous écoute, madame...

Solange : Le docteur Metayer peut vous recevoir, suivez-moi...

Hervé : D'accord, merci... *(il s'en va avec Solange)*

Christian est seul. Après quelques secondes, le docteur Laffont arrive dans la chambre.

Docteur Laffont : Bonjour, monsieur Martini, je suis le docteur Laffont.

Christian : Je vous ai jamais vu ici, c'est mauvais signe, non ?

Docteur Laffont : Non, c'est juste que je travaille dans un autre service, normalement...

Christian : Justement, je connais tous les docteurs de chaque service, donc...

Docteur Laffont : Vous n'avez rien à craindre. Bon, je suis ici pour vos résultats...

Christian : Ils sont pas bons, c'est ça ?

Docteur Laffont : C'est ça...

Christian : C'est vrai ? *(après quelques secondes)* qu'est-ce que j'ai ?

Docteur Laffont : *(après quelques secondes)* il va falloir être fort, mon garçon...

Christian : Pourquoi ? Qu'est-ce qui m'arrive ?

Docteur Laffont : Vous avez mal aux yeux, non ?

Christian : Non, pourquoi ? Je devrais ?

Docteur Laffont : Oh que oui, ce serait logique !

Christian : (*après quelques secondes*) mais vous avez raison, j'ai mal aux yeux, tout d'un coup !

Docteur Laffont : Pas étonnant, regardez... (*elle lui donne une feuille*)

Christian : (*il lit la feuille*) une cataracte ?

Docteur Laffont : Exactement !

Christian : C'est quoi ?

Docteur Laffont : Une cataracte, c'est... pas beau à voir !

Christian : Quels sont les symptômes ?

Docteur Laffont : Aucune idée, c'est à vous que ça arrive, pas à moi !

Christian : J'en ai pour combien de temps ?

Docteur Laffont : Je ne sais pas, mais... le pire reste à venir ! (*elle s'en va*)

Christian : (*il s'assoit*) une cataracte, il manquait plus que ça !

Ludivine, une infirmière, arrive dans la pièce.

Ludivine : Monsieur Martini, je venais vous demander ce que vous vouliez manger ce midi ?

Christian : Rien, ce n'est pas sûr que je sois encore de ce monde d'ici-là...

Ludivine : Pourquoi dîtes-vous ça ?

Christian : Parce que... ça ne va pas fort !

Ludivine : Ça vous gratte encore entre les doigts de pieds, comme hier matin ?

Christian : Non, je dis ça... à cause de mes résultats de ce matin, un médecin vient de me les apporter... (*il lui donne la feuille*)

Ludivine : (*elle lit rapidement la feuille*) il y a une erreur, monsieur Martini.

Christian : Je ne pense pas, non, c'est écrit noir sur blanc...

Ludivine : Vous vous appelez Jacqueline Pichard ?

Christian : Non, pourquoi ?

Ludivine : Ce ne sont pas vos résultats mais ceux d'une patiente d'un autre service.

Christian : Vous êtes sûre ?

Ludivine : Mais oui, ce n'est qu'une petite erreur, donc vous en faites pas, vous allez sûrement *très* bien, comme d'habitude !

Christian : J'aimerais tellement que vous ayez raison...

Ludivine : Mais oui, faites-moi confiance, pour une fois !

Arnaud arrive dans la chambre.

Ludivine : Ah, bonjour, monsieur Montand.

Arnaud : Bonjour, Ludivine... (*à Christian*) salut, Christian... (*en voyant sa tête*) qu'est-ce que t'as encore ?

Ludivine : A votre avis ?

Arnaud : Ah, je vois, les résultats ne sont pas encore arrivés, c'est ça ?

Ludivine : C'est ça...

Arnaud : Et ils arrivent bientôt ?

Ludivine : Normalement, oui, je vais aller me renseigner...

Arnaud : Très bien, merci...

Scène 4 :

Ludivine s'en va. Arnaud s'approche de Christian.

Arnaud : (*après quelques secondes*) j'ai croisé Solange, il paraît que tu as fais un caca nerveux parce que tu as un voisin de chambre ?

Christian : Oui, il a une gueule de bois et une commotion cérébrale ! Ils devraient l'isoler, j'ai pas envie de choper ses microbes ! En plus, j'avais demandé à avoir une chambre *individuelle* !

Arnaud : Je te l'ai déjà dit : tu ne peux *pas* privatiser une chambre double, il y a d'autres personnes qui ont besoin de soins, de *vrais* soins !

Christian : Mais moi aussi j'en ai besoin !

Hervé revient.

Christian : Ah bah tiens, en parlant du loup !

Hervé : Me revoilà, Argan...

Christian : Argan ? C'est quoi, le nom d'un médicament ?

Hervé : Mais non... (*après quelques secondes*) vous êtes comédien et vous ne connaissez pas Argan ? Le Malade Imaginaire de Molière, c'est un classique !

Christian : Ah, je vois, vous vous foutez de ma gueule, c'est ça ?

Hervé : C'est une façon de voir les choses, oui...

Arnaud : (*à Christian*) tu lui as dis pourquoi t'étais ici ?

Christian : Oui, et j'aurai pas dû...

Arnaud : Va t'asseoir, je m'en occupe... (*il s'approche d'Hervé*) Je me présente : Arnaud Montand, je suis son agent et son attaché de presse...

Hervé : Hervé Fontaine, chef du rayon liquides chez Carrefour... (*il lui serre la main*)

Arnaud : Je vais être très clair : à part le personnel de cet hôpital et moi, personne ne sait que Christian est ici, donc je vous conseille de garder ça pour vous.

Hervé : J'avais pas l'intention de le crier sur tous les toits...

Arnaud : Par précaution, je vais demander à notre avocat de rédiger un document dans lequel vous me promettez que vous ne parlerez à personne de Christian quand vous quitterez cet endroit, sinon, vous vous risquerez à des poursuites judiciaires.

Hervé : Vous faites aussi chien de garde à vos heures perdues ?

Christian : Arnaud n'est pas *que* mon agent et mon attaché de presse, c'est aussi lui qui couvre mes traces quand je suis ici et qui ment à ma femme...

Hervé : Je vois, vous êtes complice de ses mensonges, bravo !

Arnaud : Mais non, je... (*il est interrompu par une sonnerie*) Excusez-moi... (*il sort son téléphone*) allo ? Oui. C'est pas vrai, vous êtes sûr ? Et merde... (*il raccroche*)

Christian : T'as eu les résultats de mes examens, et j'ai plus que quelques heures à vivre, c'est ça ?

Arnaud : Mais non...

Christian : Mais si, dit le !

Arnaud : Mais non ! (*après quelques secondes*) Pénélope sait que t'es ici, quelqu'un t'as vu dans l'hôpital et a prévenu les médias...

Christian : (*se tourne vers Hervé*) C'est vous ?

Hervé : Ah non, je suis resté avec Solange, vous n'aurez qu'à lui demander !

Christian : (*à Arnaud*) Mais alors si c'est pas lui, c'est qui ?

Arnaud : Peu importe ! Les médias ont contacté Pénélope et elle arrive !

Christian : Elle arrive ? Mais elle peut *pas* me voir ici, qu'est-ce que je vais lui dire ?

Arnaud : Je sais pas, et les journalistes vont pas tarder à débarquer aussi...

Christian : À toi de me sortir de cette situation ! La priorité, c'est Pénélope : je ne veux pas qu'elle me voit *ici* !

Arnaud : Alors viens avec moi, on va aller prévenir la sécurité... (*ils s'en vont*)

Scène 5 :

Hervé s'allonge pour se reposer. C'est à ce moment-là qu'arrive Chantal, une femme plus âgée que lui, que Hervé prend aussitôt pour Pénélope.

Chantal : Bonjour.

Hervé : Vous avez été rapide, madame Martini, on vous attendait pas de sitôt !

Chantal : Pourquoi tu m'appelles madame Martini ?

Hervé : Et vous, pourquoi vous me tutoyez ?

Chantal : Parce qu'on a passé une partie de la nuit ensemble !

Hervé : Hein ? (*après quelques secondes*) Vous êtes Chantal ?

Chantal : Évidemment que c'est moi ! L'infirmière m'a prévenu que tu avais des problèmes de mémoire mais je savais pas que c'était à ce point !

Hervé : Vous pourriez me raconter *comment* vous m'avez trouvé sur le trottoir ?

Chantal : Je t'ai pas *trouvé*, on était *ensemble* ! Le « Downtown », le bar où t'as passé la soirée, il est dans le quartier où je travaille et, comme j'étais en service hier soir, c'est là-bas qu'on s'est rencontrés...

Hervé : Vous êtes flic ?

Chantal : Pas du tout. Mon métier, c'est le plus vieux métier du monde...

Hervé : (*il comprend*) Vous voulez dire que... que vous faites le *trottoir* ?

Chantal : Les trottoirs, une grande partie de ceux du onzième et du douzième arrondissement, pour être précise, ça me permet de voir un peu du pays !

Hervé : Quand vous dites qu'on a passé la soirée ensemble, vous voulez dire que vous et moi, on a... (*il a du mal à trouver les mots*)

Chantal : Tu veux savoir si on a eu un rapport tarifé ?

Hervé : Oui ou même gratuit, peu importe !

Chantal : Mais non, je t'ai vu à la sortie du bar, et t'étais dans un sale état. Du coup, je suis allé te voir et tu as fondu en larmes dans mes bras...

Hervé : J'ai fais ça ?

Chantal : Oui, tu me parlais de ta copine qui venait de te quitter, de...

Hervé : Hop hop hop, attendez... (*après quelques secondes*) ma copine m'a *quitté* ?

Chantal : Oui, une certaine Manon, je crois...

Hervé : Pourquoi elle aurait fait ça ?

Chantal : J'en sais rien, faudra lui demander ! Bref, j'ai essayé de te raccompagner chez toi mais tu as perdu l'équilibre et c'est là que...

Hervé : Que j'ai embrassé le trottoir... (*après quelques secondes*) mais quand vous voulez dire *quitté*, vous voulez dire qu'elle et moi, on a, enfin... on *aurait* rompu ?

Chantal : Apparemment, oui...

Hervé : Il faut que je l'appelle... (*il regarde partout*) où est mon portable ?

Chantal : Tu l'as cassé en tombant.

Hervé : Et merde... (*après quelques secondes*) qu'est-ce que je vous ai dit d'autre ?

Chantal : Je sais pas, j'avais beaucoup de mal à te comprendre. En tout cas, à partir d'aujourd'hui, c'est mon devoir de veiller sur toi ! (*elle s'assoit*)

Hervé : Pas la peine, mes amis et ma famille vont s'occuper de moi...

Chantal : Peu importe ! Tu t'es confié à moi donc je ne peux pas t'abandonner !

Hervé : Je me suis pas *confié*, j'étais *bourré* et j'ai parlé à la première personne que j'ai croisé sur mon chemin, c'est à dire *vous* !

Chantal : Mais non ! Notre rencontre, c'était... le destin, *mon* destin !

Hervé : Vous fumez la moquette entre deux trottoirs ou quoi ?

Chantal : Non, *jamais* pendant le service !

Scène 6 :

Christian fait son retour avec Solange. En voyant Chantal, il fait la grimace.

Christian : Non mais c'est un moulin ici ou quoi ?

Chantal : Les visites sont autorisées, je vous signale ! Et puis vous êtes qui vous ?

Christian : Qui je suis ? Vous sortez de chez vous de temps en temps ?

Chantal : Ouais, surtout le soir, et alors ?

Solange : (*à Chantal*) Monsieur Martini occupe aussi cette chambre... (*à Christian*) et Chantal est une amie de monsieur Fontaine, c'est elle qui l'a peut-être sauvé en appelant le SAMU hier soir. D'ailleurs... (*à Hervé*) venez avec moi, on va vous faire passer un scanner...

Hervé : Ok... (*en voyant Chantal le suivre*) vous allez où ?

Chantal : Bah je viens avec toi, tu te débarrasseras pas de moi aussi facilement !

Hervé : Comme si j'avais besoin de ça... (*ils quittent tous les trois la chambre*)

Alors que Christian s'assoit sur son lit, Pénélope arrive et se dirige aussitôt vers lui.

Christian : Pénélope chérie, qu'est-ce que tu fais là ?

Pénélope : Les journalistes m'ont dit que tu étais ici, donc j'ai accouru !

Christian : T'étais pas obligée...

Pénélope : Mais si ! D'ailleurs, je croyais que tu étais dans le nord ?

Christian : C'est vrai, mais je suis revenu plus tôt que prévu car on a pas trouvé les décors qu'on recherchait...

Pénélope : Dans ce cas-là, qu'est-ce que tu fais *ici* ?

Christian : Je suis ici parce que...

Pénélope : (*l'interrompt aussitôt et se met à sentir l'air*) Elle est où ?

Christian : Qui ça ?

Pénélope : Ta maîtresse ! Ça sent le parfum de femme à plein nez, je dirais même que c'est du Chanel !

Christian : Mais non, c'est du Febreze, j'en ai mis dans les toilettes et...

Pénélope : Arrête de me prendre pour une cruche !

Christian : (*après quelques secondes*) je sais, il doit provenir de la femme qui est venu voir mon voisin, faut pas que...

Pénélope va voir dans la salle de bain, puis dans le placard.

Pénélope : Elle est où, cette grognasse ? Elle attend mon départ pour te retrouver ?

Christian : Pourquoi je donnerais rendez-vous à ma maîtresse ici ? Une chambre d'hôtel aurait été beaucoup plus discret, tu ne crois pas ?

Pénélope : Dans ce cas-là, pourquoi t'es là ?

Christian s'apprête à répondre mais Arnaud arrive avec une feuille dans les mains.

Arnaud : J'ai le résultat de tes examens, Christian... (*en voyant Pénélope*) ah, salut Pénélope ! (*il donne la feuille à Christian*) tout va bien, je te l'avais dis...

Pénélope : C'est quoi ces examens ?

Arnaud : (*à Christian*) tu lui as pas dis ?

Christian : Dit quoi ?

Arnaud : (*après quelques secondes*) Pénélope, assieds-toi, je vais tout t'expliquer...

Christian : Arnaud, ce n'est pas la peine de...

Arnaud : Mais si, laisse-moi faire ! (*à Pénélope*) en rentrant de son voyage, Christian a fait un petit malaise. Du coup, on l'a emmené ici pour qu'il fasse un bilan complet.

Pénélope : (*à Christian*) C'est vrai ce mensonge ?

Christian : Bah oui, regarde... (*il lui donne le bilan que Pénélope lit rapidement*)

Pénélope : *(après quelques secondes)* C'était quoi comme malaise ?

Arnaud : Rien de bien méchant, j'ai perdu connaissance pendant quelques secondes.

Pénélope : Pourquoi vous ne m'avez pas prévenue ?

Christian : On ne voulait pas t'inquiéter, c'était qu'un petit coup de fatigue, ça va déjà beaucoup mieux, maintenant...

Pénélope : Oh mon chéri, je suis navrée ! *(elle l'étreint)* Tu restes ici combien de temps ?

Christian : Un ou deux jours, ils veulent me garder en observation...

Pénélope : Alors je reste avec toi !

Arnaud : Inutile, ça risquerait d'inquiéter les journalistes et cette histoire pourrait prendre des proportions démesurées, donc on a pas besoin de ça !

Pénélope : Bon, ok... *(après quelques secondes)* je dis quoi à la presse ?

Arnaud : Rien, j'irais leur parler en temps voulu. Je te raccompagne ?

Pénélope : Non, ça ira... *(elle embrasse Christian)* repose-toi bien.

Christian : Je n'y manquerais pas, promis...

Pénélope s'en va.

Christian : On l'a échappé belle, je t'en dois une, mon vieux...

Arnaud : Rentre chez toi ce soir ou demain, grand maximum, parce que sinon...

Christian : Pas question, regarde ! *(il lui donne la feuille)* Le mois dernier, mon cholestérol n'était pas bon et là, comme par hasard, il est à nouveau positif !

Arnaud : Et alors ?

Christian : Il ne peut pas redevenir bon comme ça, il me faut une autre prise de sang, voire peut-être même deux !

Arnaud : Tu me fatigues...

Scène 7 :

Ils sont interrompus par Chantal qui arrive avec Noémie Belliot.

Christian : Ah non, pas encore vous !

Arnaud : C'est qui ?

Christian : Une amie de mon voisin de chambre... *(à Chantal)* Vous voulez quoi ?

Chantal : *(en montrant Noémie)* Cette dame vous cherchait...

Noémie : (à *Christian*) Noémie Belliot, je travaille pour Scoop Magazine...

Christian : Une journaliste, super ! Foutez le camp d'ici et plus vite que ça, sinon, j'appelle la sécurité !

Noémie : Oh que non ! Pourquoi vous êtes ici, monsieur Martini ? Les français ont le droit de savoir, ils s'inquiètent pour vous !

Christian : Vous avez fait tout ce chemin pour rien, je n'ai rien à vous dire !

Arnaud : (à *Noémie*) attendez... (*il prend Christian à part*) plutôt que d'entendre n'importe quoi dans les médias, autant dire la vérité, ça nous évitera des soucis...

Christian : T'es sérieux ?

Arnaud : Mais oui, dis-lui juste ce qu'on a dit à Pénélope, ce sera suffisant, ok ?

Christian : (*après quelques secondes*) Ok...

Arnaud : (à *Noémie*) Vous avez trois minutes pour poser trois questions, et vous...
(à *Chantal*) laissez-nous, s'il-vous-plaît, c'est une conversation privée que nous allons avoir.

Chantal : Bah j'ai dit à Hervé que... (*elle croise le regard de Christian*) Ok, je m'en vais... (*elle s'en va*)

Arnaud : Bon, allez-y, mademoiselle Belliot, on vous écoute...

Noémie : Très bien, première question : pourquoi êtes-vous ici ?

Christian : (*après quelques secondes*) j'ai fait un petit malaise...

Noémie : Vous pourriez être plus précis ?

Christian : (à *Arnaud*) Ça compte comme une deuxième question ? (*Arnaud fait non de la tête*) J'ai fait un malaise dû à la fatigue, rien de grave...

Noémie : Qu'a donné votre bilan de santé ?

Christian : J'en ai pas fait...

Noémie : Alors c'est quoi cette feuille ? (*elle lui montre son bilan de santé*)

Christian : Ça ? C'est...

Noémie : Un bilan de santé, merci !

Christian : (*après quelques secondes*) Il est bon, je vais très bien, ça vous va ?

Noémie : Il va m'en falloir une photocopie...

Christian : Vous plaisantez ? C'est un document *confidentiel* !

Arnaud : Si on ne veut pas que d'autres journalistes se mettent à fouiner, leur fournir des preuves de la véracité de tes propos devraient les rendre moins curieux.

Christian : Ben voyons... (*après quelques secondes, il lui donne le bilan*)

Noémie : (*elle prend le bilan en photo*) Merci. Un petit mot pour rassurer vos fans ?

Christian : D'accord : ça va.

Noémie : Vous pourriez développer un peu, si ce n'est pas trop vous demander ?

Christian : (*agacé*) Dîtes-leur que je vais bien, et que je serais bientôt sur pieds.

Noémie : Très bien, encore une dernière chose...

Christian : Ah non, on avait dit trois questions !

Noémie : On avait dit aussi trois minutes et, comme il reste une trentaine de secondes, ou on se regarde dans le blanc des yeux, ou vous acceptez de me répondre.

Christian : (*prend sur lui pour ne pas s'énerver*) Très bien, je vous écoute alors...

Noémie : (*en sortant une feuille de sa poche*) Si vous êtes arrivé ici suite à un malaise, pourquoi cette chambre était réservée à votre nom depuis quinze jours ?

Arnaud : (*il lui arrache la feuille*) Vous avez trouvé ça où ?

Noémie : Un bon journaliste ne dévoile jamais ses sources... (*à Christian*) votre silence en dit long à ce sujet, monsieur Martini.

Christian : J'ai qu'une chose à vous dire : si on découvre ce document dans la presse, vous aurez de gros problèmes ! Maintenant, *dehors* !

Noémie : Pas de problème, j'ai un article à rédiger... (*elle s'en va*)

Christian : Comment elle a eu ce papier ?

Arnaud : Sans doute un membre du personnel qui voulait arrondir ses fins de mois, je vais aller me renseigner... (*il s'en va*)

Scène 8 :

Christian s'assoit sur son lit et, après quelques secondes, le docteur Laffont revient.

Docteur Laffont : Rebonjour, monsieur Martini...

Christian : Encore vous ? Je vous signale que, tout à l'heure, c'était pas les bons résultats que vous m'avez apporté, vous m'avez inquiété pour rien !

Docteur Laffont : Pour rien, vous êtes sûr ?

Christian : Oui, j'en suis sûr !

Docteur Laffont : C'est bizarre...

Christian : (*après quelques secondes*) pourquoi ?

Docteur Laffont : Non, comme ça...

Christian : (*en voyant qu'il fait une tête bizarre*) Qu'est-ce qui y'a ?

Docteur Laffont : Absolument rien !

Christian : Mais si, y'a quelque chose...

Docteur Laffont : Bon ok, y'a quelque chose ! (*après quelques secondes*) je ne voudrais pas vous affoler, mais...

Christian : Mais quoi ?

Docteur Laffont : Bah... vous avez vraiment une sale tronche !

Christian : Je vous demande pardon ?

Docteur Laffont : Vous êtes pâle comme un linge, tendu comme un string, et surtout...

Christian : Et surtout *quoi* ?

Docteur Laffont : Bah... j'ai l'impression que vous avez perdu du poids depuis que je suis venu vous voir tout à l'heure !

Christian : Comment je pourrais perdre du poids comme ça, en quelques minutes ?

Docteur Laffont : Aucune idée, c'est ça qui est inquiétant ! (*après quelques secondes*) vous avez eu les résultats de vos examens de ce matin ?

Christian : Oui... (*il lui donne*)

Docteur Laffont : (*il les lit*) Ah, je comprends mieux...

Christian : Vous comprenez mieux quoi ? Qu'est-ce qui m'arrive ?

Docteur Laffont : (*en montrant les résultats*) c'est écrit noir sur blanc !

Christian : Faites voir... (*il reprend les résultats*) de quoi vous parlez ?

Docteur Laffont : Refaites des examens, c'est tout ce que je peux vous dire ! (*elle s'en va*)

Christian : C'est quoi ce médecin, j'ai jamais vu ça !

Après quelques secondes, Hervé revient avec Ludivine.

Christian : Vous tombez bien, il me faut d'autres examens, et plus précis !

Ludivine : Pourquoi ça ?

Christian : Parce que les derniers ne sont pas bons !

Ludivine : Faites voir ? (*elle regarde les résultats*) mais si, ils sont bons, même votre cholestérol est meilleur que la fois précédente, donc...

Christian : Justement, c'est pas normal, donc arrangez-moi de nouveaux examens dès aujourd'hui !

Ludivine : Je pense que vous vous faites du souci pour rien...

Christian : Et moi, je pense que je paye assez cher mon séjour ici pour avoir ce que je demande, vous êtes pas d'accord ?

Ludivine : Bon, si vous insistez, je vais voir avec le docteur...

Christian : Sage décision, et faites vite ! (*Ludivine s'en va. À Hervé*) Depuis que vous êtes ici, les ennuis s'enchaînent à vitesse grand V ! D'abord ma femme débarque, ensuite c'est une journaliste, et maintenant, c'est mes résultats qui sont mauvais !

Hervé : Vous avez dit la vérité à votre femme ?

Christian : Non, j'ai juste dit que j'étais ici à cause d'un malaise et ça lui a suffi...

Hervé : Et ben, vous devez être un sacré bon menteur !

Christian : Disons plutôt que je suis un très bon comédien, si ça vous dérange pas...

Hervé : Et cette journaliste, elle vous voulait quoi ?

Christian : Rien, elle m'a posé quelques questions afin de savoir pourquoi j'étais ici, et je lui ai dit la même chose qu'à ma femme.

Hervé : Vous avez déjà dit la vérité ne serait-ce qu'une fois dans votre vie ?

Christian : Ça vous regarde ?

Scène 9 :

Hervé veut répondre mais il est interrompu par l'arrivée de Manon.

Hervé : Manon, qu'est-ce que tu fais-là ?

Manon : Les infirmières m'ont appelé et... (*en voyant Christian*) Vous êtes Christian Martini ?

Christian : Et oui...

Manon : Je vous adore, j'ai vu la plupart de vos films !

Christian : Je sais, on me le dit souvent... (*il va aux toilettes*)

Manon : (*à Hervé*) comment tu vas ?

Hervé : J'ai juste une bosse, je devrais m'en remettre... (*après quelques secondes*) je peux te poser une question ?

Manon : Je t'écoute...

Hervé : Hier soir, il paraît que tu m'as quitté, c'est vrai ?

Manon : Oui, pourquoi ? Tu t'en rappelles pas ?

Hervé : Non, j'ai oublié une grande partie de la soirée...

Manon : C'est simple : t'es allé au « Downtown » avec des copains, vous avez bu quelques coups et, pendant la soirée, je suis venue vous rejoindre pour te parler.

Hervé : Me parler de quoi ?

Manon : De l'avenir de notre couple, de nos projets, et surtout, je t'ai posé un

ultimatum...

Hervé : Un ultimatum ?

Manon : Oui, comme ça faisait deux ans que nous étions ensemble et que tu ne m'avais *jamais* présenté tes parents, je t'ai proposé de le faire dès ce week-end...

Hervé : Et j'ai refusé, c'est ça ?

Manon : C'est ça. Du coup, je t'ai dit que c'était fini entre nous, je suis partie et tu as dû noyer ton chagrin dans l'alcool...

Hervé : Un petit peu, oui, il paraît... *(après quelques secondes)* Manon, il faut que...

Manon : Non, j'ai compris : je ne suis pas la femme qu'il te faut, c'est pour ça que tu n'as jamais voulu organiser cette rencontre.

Hervé : Mais non, c'est juste que... *(en voyant Christian revenir)* regardez, Martini, je vais dire la vérité, prenez-en de la graine !

Christian : *(avec ironie)* Oui, maman... *(il va s'asseoir sur son lit)*

Hervé : *(à Manon)* tu es tellement parfaite à mes yeux que j'ai peur de ne pas être à la hauteur, du coup, j'ai peur aussi... de m'engager.

Manon : *(après quelques secondes)* c'est vrai ?

Hervé : Oh que oui, c'est pour ça que je n'ai jamais osé te présenter mes parents, parce que... c'était une grande étape que j'avais du mal à franchir.

Manon : Pourquoi tu ne me l'a pas dit avant ?

Hervé : Parce que j'avais peur de dire la vérité, tout simplement, alors mieux vaut tard que jamais... *(à Christian)* n'est-ce pas, Martini ?

Christian : Lâchez-moi la grappe !

Manon : *(à Hervé)* pourquoi je te croirais ?

Hervé : Parce que j'ai pas envie de te perdre une deuxième fois. Si tu me laisses une seconde chance, je te présenterais à mes parents dès ce week-end, d'accord ?

Manon : *(après quelques secondes)* tu devrais te prendre des coups sur la tête plus souvent, ça t'a complètement remis les idées en place !

Hervé : J'ai l'impression, oui... *(ils s'enlacent)*

Scène 10 :

Pénélope revient.

Christian : Chérie, qu'est-ce que tu fais là ? Je t'avais dit de rentrer à la maison !

Pénélope : Tu m'as dit que tu n'étais là que pour un jour ou deux, n'est-ce pas ?

Christian : Bien sûr, je rentre dès demain midi, au plus tard !

Pénélope : Dans ce cas-là... *(elle sort une feuille qu'elle jette à Christian)* pourquoi cette chambre était réservée à ton nom depuis quinze jours ?

Christian : *(lit la feuille)* saleté de journaliste... *(à Pénélope)* c'est un terrible malentendu, il se trouve que...

Hervé : *(coupe Christian)* C'est à votre tour de dire la vérité, Martini...

Christian : Plus facile à dire qu'à faire ! *(il se tourne vers Pénélope)* si j'ai réservé cette chambre, c'est parce que...

Christian est interrompu par l'arrivée de Chantal.

Chantal : C'est moi que revoilà ! *(en voyant tout le monde)* Je dérange ou quoi ?

Pénélope : On se connaît non ? Votre visage m'est familier...

Christian : Je ne pense pas, c'est elle qui...

Pénélope : *(l'interrompt)* Boulevard de Belleville, je vous croise le soir quand je rentre de la gym !

Chantal : Normal, je travaille pas mal dans ce secteur...

Pénélope : Vous faites le trottoir !

Chantal : Ouais, et alors ? Ça vous pose un problème ?

Pénélope : *(à Christian)* C'est ta maîtresse, c'est ça ? J'en étais sûre !

Christian : Mais non, il se trouve que... *(il regarde Chantal, et finit par montrer Hervé du doigt)* c'est sa mère !

Manon, Pénélope et Chantal : Pardon ?

Hervé : Qu'est-ce que vous inventez, Martini ?

Christian : Rien, je dis juste la vérité : Chantal est la mère d'Hervé !

Chantal : Ah bon ?

Hervé : Comment ça « ah bon » ? Dîtes que c'est pas vrai, Chantal, ce sera plus simple !

Pénélope : Que fait-elle ici alors si ce n'est pas votre mère ?

Hervé : C'est elle qui m'a sauvé hier soir ! *(à Christian)* je vous laisse une dernière chance de dire la vérité, Martini, sinon...

Christian : Ok ok... *(à Pénélope, après quelques secondes)* je n'ai pas de maîtresse, disons plutôt que... *(en montrant Christian)* je suis amoureux de cet homme !

Hervé : *(se marre)* Très bonne blague ! *(après quelques secondes)* Pardon ?

Christian : *(à Pénélope)* tu pensais que j'avais une maîtresse mais tu te trompais,

j'avais... un amant !

Pénélope : Il plaisante j'espère ?

Hervé : Evidemment ! (*à Manon*) c'est toi que j'aime, Manon, pas cet homme !

Christian : Non, c'est la vérité, Manon. S'il ne vous a jamais présenté à ses parents, c'est parce que, pour lui, vous n'étiez pas la bonne personne...

Manon : (*à Hervé*) c'est vrai ?

Christian : Bien sûr que oui...

Hervé : Bien sûr que non ! Ça voudrait dire quoi ? Que j'aurais inventé cette chute sur le trottoir pour pouvoir finir ici avec mon amant ?

Christian : Mais non, c'était une vraie chute. Seulement, comme cette chambre était réservée depuis une quinzaine de jours, c'est moi qui ai fait des pieds et des mains pour qu'il soit hospitalisé ici, pour l'avoir à mes côtés...

Pénélope : Pourquoi avoir réservé cette chambre, justement ?

Christian : Parce que je trouvais l'endroit plus discret qu'une chambre d'hôtel...

Manon : (*à Hervé*) Pourquoi tu m'as fais ce discours tout à l'heure si tu ne pensais pas ce que tu disais ?

Christian : C'est moi qui lui ai demandé de le faire pour continuer à sauver les apparences...

Hervé : Bon, ça suffit ! (*à Pénélope*) Madame Martini, si votre mari est ici, c'est parce que... (*Manon l'interrompt en le giflant*) aïe, ça va pas ?

Manon : C'est pour avoir joué avec mes sentiments ! (*elle s'en va*)

Hervé : Attends ! (*à Christian*) vous allez me le payer ! (*il s'en va aussitôt*)

Pénélope : Tu vas en baver Martini, je vais te prendre tout ton argent, faire de ta vie un enfer et, tu sais quoi ? Ça fera bientôt les choux gras de la presse ! (*elle s'en va*)

Chantal : Et ben, elle vous a pris en grippe, on dirait ! (*voyant le regard de Christian*) ok, je m'en vais aussi... (*elle s'en va*)

ACTE 2 :

Scène 1 :

Le lendemain, Solange est en train de faire du rangement dans la chambre. Ludivine

arrive, en panique.

Ludivine : Solange, on a besoin de toi en bas !

Solange : Pourquoi ?

Ludivine : C'est les journalistes ! Comme ils savent que tu t'occupes de Martini, ils ont des questions à te poser !

Solange : J'ai rien à leur dire. C'est lui qui a raconté des conneries dans la presse, donc c'est à lui de s'en occuper !

Ludivine : Il ne le fera jamais, tu le sais aussi bien que moi !

Solange : C'est vrai... (*après quelques secondes*) bon, je vais aller les voir... (*elles s'en vont*)

Après quelques secondes, Arnaud et Christian arrivent.

Arnaud : Quelle idée *stupide* ! Tu sais dans quelle merde tu m'as mis en disant ça ?

Christian : C'est Pénélope qui est allée tout raconter à la presse, c'est de *sa* faute si ça fait déjà les gros titres !

Arnaud : Peut-être, mais c'était *ton* mensonge ! Et Hervé, t'y as pensé ? Hier, c'était un anonyme et aujourd'hui, il fait la Une des journaux parce que *tu* as inventé que c'était ton soi-disant amant !

Christian : Ça va, il s'en remettra...

Arnaud : Non ! Aussi bien pour lui que pour toi, il faut que tu rétablisses la vérité !

Christian : Oh que non ! Si on apprend que j'ai pourri la vie d'un homme juste pour cacher mon hypocondrie, je serais *fini* !

Arnaud : Du coup, tu préfères passer pour un infidèle, c'est ça ?

Christian : C'est ça...

Arnaud : Ça va te suivre pendant des années, c'est pas une bonne idée !

Christian : Peut-être, mais les critiques seront plus tendres que si on apprenait que j'avais trompé Pénélope avec une prostituée...

Arnaud : Tu vas me faire croire que t'as inventé ça pour limiter les dégâts ?

Christian : En quelque sorte, oui...

Solange arrive dans la chambre.

Solange : Monsieur Martini, vous *devez* faire en sorte que les journalistes qui sont

dans le hall s'en aillent !

Christian : Demandez à la sécurité de les faire partir...

Solange : Ils ont essayé mais, tant que vous ne vous serez pas adressé à eux, ils resteront ici !

Christian : Dîtes-leur que j'ai rien à leur dire ! En plus, je paye suffisamment chère ma place ici pour avoir le droit d'être *tranquille* !

Solange : Si vous vouliez être *tranquille*, fallait pas raconter n'importe quoi dans la presse !

Christian : Vous n'allez quand même pas me faire la morale vous aussi ?

Solange : Je vais me gêner ! (*elle s'en va*)

Arnaud : Elle a pas tort : si tu veux que les journalistes croient à cette histoire, il faut *nourrir* ton mensonge !

Christian : Et qui de mieux placé que mon attaché de presse pourrait s'en charger dans un premier temps ?

Arnaud : Ils ne m'écouteront jamais...

Christian : Mais si, faudra que tu sois convaincant, c'est tout !

Arnaud : C'est toi le comédien, pas moi !

Christian : Arnaud...

Arnaud : (*après quelques secondes*) tu me gonfles, tu le sais ça ?

Christian : Oui, t'arrêtes pas de me le dire ! Allez, au boulot ! (*Arnaud s'en va*)

Christian est seul. Après quelques secondes, le docteur Laffont arrive.

Docteur Laffont : Bonjour, monsieur Martini.

Christian : Encore vous ? Qu'est-ce que vous allez m'annoncer, aujourd'hui ?

Docteur Laffont : Rien, je vous rapporte les résultats des examens que vous avez réclamé hier.

Christian : Ah, et alors ?

Docteur Laffont : Et alors... il y a un problème !

Christian : Un problème ? (*après quelques secondes*) quel genre de problème ?

Docteur Laffont : Et ben... (*il relit les feuilles*) il y a quelque chose de bizarre...

Christian : C'est à dire ? Crachez le morceau, nom d'un chien !

Docteur Laffont : Malgré votre état physique inquiétant... vos résultats sont bons !

Christian : Bons, vous êtes sûr ?

Docteur Laffont : Personnellement, non, mais il faut faire confiance à la science !

(après quelques secondes) comment vous vous sentez ?

Christian : Et ben, ça va...

Docteur Laffont : Vous êtes sûr ?

Christian : Oui, pourquoi ?

Docteur Laffont : C'est pas normal, y'a quelque chose qui cloche...

Christian : *(après quelques secondes)* Maintenant que vous le dites, en me levant ce matin, j'avais mal aux gencives, donc...

Docteur Laffont : Ah, je *savais* qu'il y avait quelque chose !

Christian : Qu'est-ce que vous me conseillez de faire ?

Docteur Laffont : Je ne sais pas. Vous avez de la famille à prévenir ?

Christian : Pourquoi vous me demandez ça ?

Docteur Laffont : Disons... par mesure de précaution ! Bon, je vais voir ce que je peux faire... *(il s'en va)*

Scène 2 :

Après quelques secondes, Hervé arrive dans la chambre.

Hervé : *(en voyant Christian)* alors vous... *(il se dirige vers lui mais Christian s'éloigne aussitôt)* vous m'avez *pourri* la vie à cause de vos mensonges !

Christian : Tout de suite les grands mots...

Hervé : Ah ouais ? Regardez...

Hervé prend une télécommande et allume la télévision. Il tombe sur plusieurs chaînes et, à chaque fois, on entend quelqu'un parler de cette relation.

Hervé : *(après avoir éteint la télé)* Je vous ai tendu la main pour vous aider et vous, vous m'avez entraîné dans votre chute !

Christian : *(après quelques secondes)* j'avais l'intention de dire la vérité, comme vous me l'aviez conseillé. Seulement Chantal est arrivée, Pénélope l'a reconnue et, comme je voulais pas qu'elle fasse de scandale dans la presse...

Hervé : Vous m'avez utilisé, sans penser aux répercussions que cela aurait dans ma vie !

Christian : Exactement, mais comprenez-moi : vous, vous n'êtes *personne* alors que moi, je suis une personnalité *publique*. J'avais beaucoup plus à perdre que vous,

c'est pour ça que j'ai dû... sauver les apparences !

Hervé : Ah ouais ? Je vais aller balancer toute la vérité aux journalistes, on verra qui perdra le plus dans l'histoire ! (*il se dirige vers la sortie*)

Christian : Je pourrais vous donner de l'argent, *beaucoup* d'argent, donc réfléchissez-y !

Hervé : Vous voulez *m'acheter* ?

Christian : Oui, ça ne durera que deux ou trois mois, histoire de rendre cette relation crédible dans les médias. Ensuite, un beau jour, on annoncera notre rupture et vous retombez vite dans l'anonymat !

Hervé : Vite, vous êtes sûr ?

Christian : Mais oui ! (*après quelques secondes*) enfin, normalement...

Hervé : Et je ferais quoi pendant tout ce temps ? J'ai une vie, un travail, une famille !

Christian : Vous serez payé, logé, nourri. Vous m'accompagnerez pendant mes tournages, pendant les avant premières, les dîners mondains...

Hervé : Mettez-moi une laisse et un collier aussi, pendant que vous y êtes !

Christian : Ne me tentez pas trop ! (*après quelques secondes*) vous aurez juste à sourire aux photographes, mentir un peu, et tout ça pour quoi ? Pour voyager à l'oeil, dormir dans des palaces et côtoyer des gens du métier. Vous seriez bête de refuser !

Hervé : (*après quelques secondes*) Si j'accepte, je veux que mes proches soient dans la confiance, surtout Manon, je ne veux pas qu'elle croit que je l'ai trompée !

Christian : Négatif : vu comme elle était énervée hier, elle risquerait de mal le prendre et de se venger ! Quant à vos proches, c'est non aussi : moins il y aura de monde à être au courant, mieux ce sera !

Hervé : Qu'est-ce qui me prouve que vous serez honnête avec moi ?

Christian : Je vais demander à Arnaud de rédiger un contrat que nous signerons tous les deux, et je vous laisserais l'original en gage de confiance, ça vous va ?

Hervé : Je pense, oui... (*après quelques secondes*) si vous me faites un sale coup, je raconterais *tout* à la presse, c'est clair ?

Christian : Très clair oui...

Scène 3 :

Ils sont interrompus car ça frappe à la porte. Aussitôt, Chantal arrive dans la

chambre.

Chantal : Excusez-moi de vous déranger, il faut que je te parle, Hervé... (à *Christian*) vous pourriez nous laisser seul, s'il-vous-plaît ?

Christian : Non... (*il s'assoit*)

Chantal : D'accord... (à *Hervé*) Je venais te présenter mes excuses. Si je ne t'avais pas trouvé sur le trottoir, tu ne serais *jamais* arrivé ici, tu n'aurais *jamais* rencontré monsieur Martini et vous n'auriez *jamais* inventé toute cette histoire de fous !

Hervé : Vous n'avez rien à vous reprocher, ça ne sert à rien de culpabiliser...

Chantal : C'est pas facile, quelle mère serait capable de faire ça à son fils ?

Hervé : A son fils ?

Chantal : Bah oui, monsieur Martini a dit hier soir que j'étais ta mère...

Christian : C'était un *men-songe*...

Chantal : Pourtant, Manon y croyait à fond, elle m'a même dit qu'elle était ravie de m'avoir rencontrée !

Christian : Vous Chantal, vous savez que vous n'êtes pas sa mère, n'est-ce pas ?

Chantal : La mère de Manon ? Je suis déjà celle d'Hervé, je peux pas être partout !

Christian : Mais non, la mère d'Hervé !

Chantal : Bah nan, pas que je sache...

Christian : Alors pourquoi vous vous obstinez à prétendre que c'est votre fils ?

Chantal : Bah parce que c'est *vous* qui l'avez dit !

Christian s'apprête à répondre mais il est interrompu par l'arrivée d'Arnaud.

Arnaud : Vous êtes-là tous les trois, parfait ! (à *Christian*) Je viens de parler aux journalistes. Tant qu'ils n'auront pas la preuve qu'Hervé et toi êtes bien en couple, ils me croiront pas, et ils creuseront à gauche à droite pour découvrir la vérité. Du coup, l'un d'eux a réclamé une interview de vous trois, ici même.

Hervé : Pourquoi nous trois ? Qu'est-ce que Chantal vient faire là-dedans ?

Arnaud : Pénélope a parlé d'elle aux médias donc, du coup, ils veulent la rencontrer.

Chantal : Tu vois, j'avais raison : je suis bien ta mère !

Hervé : Mais non ! (à *Arnaud*) elle leur a dit quoi sur Chantal ?

Arnaud : (*après quelques secondes*) Tout, même sa profession...

Hervé : Et merde...

Christian : (à *Arnaud*) Va leur dire qu'on accepte.

Hervé : Il en est pas question, vous imaginez le mal que ça va faire à ma mère ?

Chantal : Je m'en remettrais...

Hervé : (*agacée*) A ma *vraie* mère, j'veux dire ! Si vous faites ça, je...

Christian : (*lui coupe la parole, agacé*) Bon, Arnaud, sort mon chéquier !

Arnaud prend le chéquier dans une veste de Christian et lui donne.

Christian : (*en regardant Hervé*) Stylo ! (*Arnaud lui donne. À Hervé*) Combien vous voulez pour faire tout ce que je vous dis sans grogner ? Dîtes-moi un chiffre !

Hervé : (*hésitant*) Entre combien et combien ?

Christian : Entre pas beaucoup et énormément !

Hervé : J'en sais rien moi, il faut que je...

Christian : (*il rédige un chèque et le donne à Hervé*) Il s'agit du premier versement. Si vous obtempérez, il y en aura d'autres du même montant...

Hervé : (*en voyant le chèque*) Oh la vache ! (*à Christian, après quelques secondes*) j'ai pas l'habitude qu'on m'achète avec de l'argent, mais là...

Christian : Bon, c'est oui ou c'est non ? On va pas y passer la nuit !

Hervé : (*après quelques secondes*) Ok...

Chantal : Et moi dans tout ça ? Si je joue le jeu, tout travail mérite salaire !

Christian regarde Arnaud qui approuve d'un hochement de tête puis, il rédige un autre chèque qu'il donne à Chantal.

Christian : Bienvenue dans la famille, *belle-maman*... (*noir*)

Scène 4 :

Le lendemain, la chambre est vide jusqu'à ce que Hervé arrive avec Ludivine.

Ludivine : Mais puisque je vous dis que vous pouvez rentrer chez vous, le docteur qui l'a dit ce matin !

Hervé : Je sais, mais je ne peux pas !

Ludivine : Vous ne *pouvez* pas ou vous *voulez* pas ?

Hervé : Je *peux* pas, j'ai encore mal à la tête et je me sens... fragile !

Ludivine : Vous ne diriez pas ça à cause de tous les journalistes qui sont en bas ?

Hervé : Non, pas du tout, pourquoi ?

Ludivine : Parce que cette romance entre monsieur Martini et vous, c'est des *mensonges*, et vous devez rétablir la vérité !

Hervé : Vous êtes infirmière ou conseillère conjugale ? J'ai un doute...

Ludivine veut répondre mais Christian arrive de la salle de bain, habillé en costard.

Christian : Qu'est ce qui se passe ici ?

Ludivine : Je disais à monsieur Fontaine qu'il pouvait rentrer chez lui mais il refuse.

Christian : Encore heureux, j'attends de nouveaux résultats et il doit rester à mes côtés, ordre du médecin !

Ludivine : De quel médecin ?

Christian : Le mien !

Ludivine : Monsieur Metayer ? C'est bizarre, il ne me l'a pas dit...

Christian : Normal, secret professionnel ! Et je vous rappelle que je siège au conseil d'administration de cet établissement, donc vous n'avez pas d'ordres à me donner !

Ludivine : Vous essayez de m'intimider ?

Christian : Non, c'était juste une petite piquûre de rappel...

Ludivine : (*après quelques secondes*) Dans ce cas-là, je vais aller en toucher deux mots au directeur, on verra ce qu'il en pense !

Christian : Saluez-le de ma part, il me doit toujours une revanche au golf !

Ludivine s'en va, furieuse.

Hervé : Pourquoi ce costume ? Vous allez à une bar-mitzvah ?

Christian : Non, c'est pour rendre l'interview plus... officiel. Au fait... (*il tend une feuille à Hervé*) c'est votre contrat de travail...

Hervé : (*lit rapidement*) Ça me paraît correct... (*après quelques secondes*) si je signe ce contrat, je fais la plus grosse erreur de ma vie !

Christian : Vous vous en remettrez ! (*il lui tend un stylo et, après quelques secondes, Hervé signe la feuille*) Parfait ! Maintenant, nous sommes en couple pour une durée fixée pour le moment à deux mois...

Hervé : Comptez pas sur moi pour renouveler le contrat !

Arnaud arrive dans la chambre avec Noémie, la journaliste.

Christian : (à *Arnaud*) Tu plaisantes, c'est elle qui va nous interviewer ?

Arnaud : C'est mademoiselle Belliot oui, mais je...

Christian : (à *Noémie*) Vous avez prouvé à ma femme que j'avais réservé cette chambre depuis longtemps, c'est *vous* qui nous avez mit dans la merde !

Noémie : C'était mon devoir d'informer les gens a votre sujet, à chacun son métier !

Christian : (à *Arnaud*) tu pouvais pas me dire que c'était elle la journaliste ? Si j'avais su, je n'aurais jamais accepté !

Arnaud : Mademoiselle Belliot a une très bonne notoriété, donc elle est parfaitement qualifiée pour cette interview, crois-moi...

Christian : (à *Hervé*, après quelques secondes) tu en penses quoi ?

Hervé : Ça m'est égal...

Christian : Tu peux pas être de mon avis, pour une fois ?

Hervé : Désolé, on est comme tous les couples : faut bien qu'on se dispute !

Christian : (à *Noémie*) on vous écoute, mais faites-vite !

Noémie : Très bien... (*elle sort un calepin de son sac*) on va commencer par les présentations... (à *Hervé*) comment vous appelez-vous ?

Hervé : Hervé.

Noémie : Hervé comment ?

Hervé : Mon prénom suffit, non ? (*il voit Arnaud secouer la tête*) Hervé Fontaine...

Noémie : D'accord, que faites-vous dans la vie, monsieur *Fontaine* ?

Hervé : Je travaille dans une grande surface, au rayon liquides...

Christian : Tu *travillais* dans une grande surface ! Tu as pris des congés sans solde pour pouvoir me suivre sur mon prochain tournage, rappelle-toi !

Hervé : (*croisant son regard lourd de sens*) Ah oui, c'est vrai...

Christian : (à *Noémie*) Maintenant que notre relation a éclatée au grand jour, on ne se quitte plus ! (*il se colle à Hervé*)

Noémie : Justement, parlez-moi de votre rencontre, monsieur Fontaine...

Hervé : Ah, et ben... (*après quelques secondes*) on s'est rencontrés...

Christian : Sur ton lieu de travail...

Hervé : Voilà. Monsieur Martini, enfin... *Christian* cherchait un produit, je l'ai aidé, on a discuté et, de fil en aiguille...

Christian : Je lui ai demandé son numéro ! Seulement, comme on était chacun en couple, on se voyait que de temps en temps en ville, pendant ses heures de pause ou alors en dehors de Paris, quand j'étais en déplacement...

Noémie : Vous vous voyez depuis combien de temps ?

Hervé : Oh bah ça fait...

Christian : Sept mois...

Noémie : Et si la vérité n'avait pas éclaté hier, vous auriez continué de vivre ainsi ?

Christian : Je pense pas, on commençait à en avoir marre de se cacher...

Noémie : Comment ont réagit vos compagnes en l'apprenant ?

Hervé : Mal, évidemment !

Noémie : Leur réaction aurait été la même si ce n'était pas avec un homme que vous les aviez trompé mais avec une femme ?

Hervé : Je pense pas. Moi, par exemple, j'aurais préféré que ma copine me trompe avec un beau petit brun plutôt qu'avec une belle petite brune, j'aurai pas eu l'impression de l'avoir dégoûté des hommes, comme ça.

Noémie : Vous voulez dire que vous-même, vous êtes dégoûté des femmes ?

Hervé : Alors là, c'est pas demain la veille ! (*il rigole puis, en voyant le regard de Christian*) enfin, façon de parler, bien sûr...

Scène 5 :

Ils sont interrompus par l'arrivée de Chantal, relookée des pieds à la tête et maquillée exagérément.

Chantal : Bonjour tout le monde ! Désolé pour le retard, j'ai été retenue !

Christian : Chantal, on vous avait dit de vous habiller *sobrement* !

Chantal : Pour une fois que je vais faire la Une des journaux, autant marquer le coup ! (*après quelques secondes*) Bon, c'est vrai que j'ai forcé sur le maquillage, je ressemble à un graffiti du quartier Belleville...

Noémie : (*en lui tendant la main*) Noémie Belliot, enchanté.

Chantal : Chantal, je suis la mère d'Hervé... (*à Hervé*) enfin, je crois...

Noémie : Comment ça vous croyez ?

Hervé : (*avant que Chantal réponde*) Peu importe, poursuivez votre interview...

Noémie : (*à Chantal*) Vous n'avez pas l'air surprise de savoir que votre fils a quitté sa compagne pour refaire sa vie avec un homme, je me trompe ?

Chantal : Ah bon ? (*en voyant le regard d'Hervé*) oui, c'est vrai, fallait s'y attendre...

Noémie : Vous vous doutiez qu'il ferait un jour son coming-out ?

Chantal : Oui, exactement...

Noémie : Pourquoi ?

Arnaud : C'est privé, question suivante, merci !

Noémie : Ok... *(après quelques secondes)* Que pensez-vous de Christian Martini comme gendre ? Vu l'accueil qu'il vous a fait, ça n'a pas l'air d'être le grand amour !

Christian : Mais si, ça va très bien ! *(il prend Chantal par le bras et se force à sourire)*

Noémie : C'est vrai, Chantal ?

Chantal : Non, je suis pas sûre que ce soit le genre d'homme pour lui...

Noémie : Qu'est ce qui vous fait dire ça ?

Chantal : Ben je les ai entendus s'engueuler, ça parlait de mensonges, de famille, d'argent...

Noémie : Vraiment ? Vous pourriez développer ?

Arnaud : Non, c'est privé, question suivante.

Noémie : D'accord. Il fait chaud ici, non ? *(elle enlève sa veste et dévoile un décolleté, aussitôt remarqué par Christian et Hervé)* mon décolleté vous trouble, monsieur Fontaine ? Je croyais que les femmes ne vous intéressait plus ?

Chantal : C'est pas parce qu'on est au régime qu'on a pas le droit de regarder le menu !

Arnaud : Vous faites ça pour les tester ? Pour prêcher le faux du vrai ?

Noémie : Mais non, loin de moi cette idée ! *(à Chantal)* vous pourriez me parler un peu de votre métier ?

Chantal : Avec plaisir, je suis...

Hervé : *(l'interrompt)* je veux pas que la vie de ma mère soit étalée dans les journaux...

Noémie : Très bien. Avant de clore cette interview... *(en sortant un appareil photo de son sac)* il me faut une photo de vous trois pour illustrer l'article...

Hervé : C'est obligé ?

Chantal : Bah oui, j'ai pas envie de m'être fait belle pour rien !

Hervé et Christian se forcent à sourire pendant la séance photo qui semble durer longtemps. Seule Chantal à l'air contente d'être dessus.

Chantal : J'espère qu'on fera la couverture, ça ferait rager mes copines !

Noémie : C'est prévu ! Avec un tel scoop sur Christian Martini, on devrait tirer des centaines de milliers d'exemplaires en plus tellement ça va faire un carton !

Hervé : Super...

Noémie : Bon, je file à la rédaction, je vous préviendrais quand le magazine sortira.

Arnaud : Je vous accompagne, on m'attend pour un déjeuner.

Noémie : *(à Christian, Chantal et Hervé)* A bientôt, messieurs dame, et merci pour votre participation ! *(elle s'en va avec Arnaud)*

Chantal : Ça s'est bien passé, non ? *(elle voit les regards de Christian et Hervé)*
Quoi ?

Hervé : Ça vous aurait dérangé de ne pas raconter n'importe quoi ?

Chantal : J'vous avais prévenu : je sais pas mentir, j'y peux rien !

Christian : C'est pourtant pour ça que je vous ai payé, je vous rappelle ! *(à Hervé)*
et vous, ce serait trop vous demander de jouer un peu la comédie ?

Hervé : C'est vous le comédien, pas moi !

Scène 6 :

Christian s'apprête à répondre mais il est interrompu par l'arrivée de Manon.

Hervé : Manon ! Qu'est-ce que tu fais-là ?

Manon : Je vais pas te déranger longtemps, j'ai juste deux mots à te dire... *(à Christian et Chantal)* Vous pouvez nous laisser, s'il-vous-plaît ?

Chantal : Pas de problème, à plus tard, fiston ! *(elle s'en va)*

Christian : Moi, je préfère rester ici...

Manon : Vous en faites pas, je vais pas lui faire de mal à votre bonhomme !

Christian : *(après quelques secondes)* Ok... *(il veut partir mais Noémie revient)*

Noémie : Excusez-moi, j'ai oublié mon foulard... *(en voyant Manon)* pardon, je savais pas que vous étiez occupés... *(elle s'approche de Manon)* Vous êtes ?

Manon : Manon, et vous ?

Noémie : La Manon ? L'ex d'Hervé ?

Manon : Il me considère déjà comme une ex ? Et ben, il perd pas de temps !

Noémie : *(à Manon)* Noémie Belliot, je travaille pour Scoop Magazine...

Manon : Et qu'est-ce que vous faites ici ?

Christian : Rien, elle s'apprêtait à partir...

Noémie : Je viens d'interviewer Monsieur Fontaine, sa mère et monsieur Martini donc, comme vous êtes un personnage à part entière de cette histoire, peut-être que vous auriez un mot à dire vous aussi ?

Manon : (*à Hervé*) Tu ne m'avais pas assez blessée, peut-être ? Il fallait aussi que tu en rajoutes une couche en t'affichant avec lui dans les journaux ?

Hervé : C'est pas ce que tu crois, c'est juste que...

Ils sont à nouveau interrompus, cette fois, par l'arrivée de Pénélope.

Pénélope : Tiens tiens, c'était donc vrai...

Christian : Quoi donc ?

Pénélope : Quelqu'un m'a informé que vous rencontriez à nouveau mademoiselle Belliot ce matin. Je peux savoir ce que vous lui avez raconté ?

Noémie : Vous le saurez en lisant le prochain numéro de Scoop Magazine !

Pénélope : Vraiment ? (*à Manon*) entre cocues, il faut qu'on se serre les coudes...

Manon : Comment ça ?

Pénélope : Bah, vu qu'ils ont été interviewés dans notre dos, j'estime qu'on mérite un droit de réponse, pas vous ?

Manon : C'est à dire que...

Pénélope : Je vais prendre ça pour un oui !

Christian : Pas question, je n'ai pas accepté cette interview pour régler mes comptes avec qui que ce soit !

Pénélope : C'est ça, j'en parlerais à mon cheval ! (*à Noémie*) On commence ?

Noémie : (*elle sort un calepin*) D'accord ! Première question : est-ce que vous...

Pénélope : (*l'interrompt aussitôt*) Contentez-vous juste de noter ce que je vais dire, ma jolie ! (*à Christian*) Tu n'aurais jamais dû me faire ça, Martini. Je vais jeter ton nom en pâture dans les médias, te pourrir la vie, je vais demander le divorce et pomper tout ton fric jusqu'au dernier centime !

Christian : Penny, pas la peine de me menacer...

Pénélope : J'ai pas fini ! En m'humiliant dans la presse et, en me trompant avec un homme, c'est mon égo de femme que tu as sali, et ça, je te le pardonnerais *jamais* ! (*à Hervé*) Vous aussi vous vous allez le regretter, car tout ce déferlement médiatique va vous suivre pendant *très* longtemps, et vous n'êtes pas au bout de vos surprises !

Noémie : (*après quelques secondes*) C'est tout pour vous ?

Pénélope : C'est déjà pas mal, faut bien laisser de la place pour Manon...

Hervé : Si elle n'a rien à dire, ça sert à rien d'insister !

Manon : En fait, si, il y a bien quelque chose que j'ai envie de dire... (*à Hervé*) Tu sais pourquoi je suis venue aujourd'hui ?

Hervé : Pour me passer un savon oui...

Manon : Non, c'était surtout pour te parler de quelque chose d'important... *(après quelques secondes)* je suis enceinte, Hervé.

Hervé : *(après quelques secondes)* Pardon ?

Manon : Je suis *enceinte* ! Je comptais te l'annoncer ce week-end mais, comme tu en as décidé autrement...

Noémie : En exclusivité pour Scoop Magazine, vous savez déjà si c'est un garçon ou une fille ?

Christian : Vous, mêlez-vous de ce qui vous regarde !

Manon : Toi et moi Hervé, on aurait pu être heureux, construire des beaux projets ensemble, voir notre enfant grandir, mais non. À la place, t'as préféré tout gâcher...

Hervé : Non, justement, tu te trompes, et...

Pénélope : Et voilà, il va *encore* essayer de s'inventer une excuse ! *(à Noémie)* c'est bon, vous avez tout noté ?

Noémie : Oui, j'ai ce qui faut !

Christian : Je vous préviens : si vous publiez ce que viennent de vous dire ces deux femmes, vous aurez des problèmes, des *gros* problèmes !

Pénélope : Ça, c'est ce qu'on verra ! *(à Manon et Noémie)* allons-nous-en... *(elle les attrape par le bras et s'en vont)*

Christian : *(voyant qu'Hervé s'apprête à partir)* Vous allez où ?

Hervé : A votre avis ? Essayer de rattraper Manon ! *(il s'en va)*

Christian : Vous ne pouvez pas faire ça ! *(il s'en va à son tour)*

Scène 7 :

La scène se passe le lendemain. Solange et Ludivine sont en train de faire un peu de ménage dans la chambre.

Ludivine : Qu'est-ce qu'ils vont encore nous réserver aujourd'hui, ces deux-là ?

Solange : Rien, j'espère, j'en ai ras le bol de leurs histoires ! Déjà que Martini n'a jamais été simple à gérer mais, maintenant, c'est encore pire !

Ludivine : C'est le moins qu'on puisse dire... *(après quelques secondes)* on pourrait pas le mettre à la porte, tout simplement ?

Solange : Tu rigoles ? Ça fait des années que Martini graisse la patte du directeur en l'invitant à des avant-premières, à des dîners mondains, en le faisant assister à des

tournages, en lui offrant des places de cinéma, des autographes. Bref, je suis sûre que le directeur n'a *aucune* envie de perdre tous ces privilèges...

Ludivine : Tu m'étonnes. C'est dommage, notre boulot serait tellement plus simple sans avoir Martini dans les pattes sans arrêt...

Christian arrive dans la chambre.

Christian : Bonjour, mesdames.

Solange : Bonjour, monsieur Martini, comment allez-vous ?

Christian : C'est pas la grande forme, comme d'habitude...

Solange : Vous savez ce que j'adorerai un jour ?

Christian : Non... *(après quelques secondes)* un autographe ?

Solange : Non, que vous me répondiez que tout va bien, comme ça, on serait peut-être débarrassées de vous !

Ludivine : Bien dit... *(elles s'en vont)*

Christian va s'asseoir. Après quelques secondes, Hervé arrive avec un sac, et il va aussitôt ranger ses affaires dedans.

Christian : Qu'est-ce que vous faites ?

Hervé : Je me tire d'ici, je vais retrouver Manon et mon futur enfant !

Christian : Et notre arrangement ?

Hervé : C'est terminé, fini les mensonges !

Christian : C'est pas une bonne idée...

Hervé : Pensez ce que vous voulez, je m'en fous ! *(il s'apprête à partir puis)* ah, au fait... *(il rend le chèque à Christian)* je vous rends votre chèque ! *(il s'en va)*

Christian s'assoit sur son lit et, quelques secondes après, c'est Ludivine qui revient.

Ludivine : Monsieur Martini, j'ai les résultats de vos derniers examens !

Christian : Ça peut attendre, j'ai autre chose à penser pour l'instant !

Ludivine : *(après quelques secondes)* C'est la première fois que je vous apporte des résultats et que vous n'êtes pas pressé de les avoir. Vous allez bien ?

Christian : On a vu mieux...

Ludivine : Vous vous sentez fiévreux ?

Christian : Non...

Ludivine : Des nausées ?

Christian : Non...

Ludivine : Des colites ?

Christian : Mais non, c'est juste que... *(après quelques secondes, il a une idée)* je m'inquiète pour Hervé Fontaine...

Ludivine : Pourquoi ? Je viens de le voir partir, il allait beaucoup mieux.

Christian : Justement non ! Depuis hier soir, il a des grosses migraines et, cette nuit, il parlait dans son sommeil, comme s'il délirait à cause de la fièvre. Et ce matin, il avait du mal à tenir debout, sans parler de son teint... blafard !

Ludivine : Vraiment ?

Christian : Oui. À mon avis, vous devriez le garder encore un jour ou deux car il n'a pas l'air d'être complètement remis de sa chute...

Ludivine : Je pense plutôt que vous avez encore besoin de lui et que vous ne voulez pas le voir s'éloigner !

Christian : Ok, comme vous voulez ! Il va être papa dans quelques mois donc, s'il lui arrivait quelque chose, je vous laisserais l'annoncer à sa femme et son enfant...

Ludivine : *(après quelques secondes)* Que voulez-vous que je fasse ?

Christian : Des examens supplémentaires : scanners, IRM, radios, prises de sang. Rajoutez tout ça sur ma note, je m'occupe de tout !

Après quelques secondes, Ludivine va vers le téléphone et compose un numéro.

Ludivine : Brigitte ? C'est Ludivine, est-ce que Hervé Fontaine a quitté l'hôpital ? Il est à l'accueil ? Parfait, dit lui qu'un docteur va le recevoir car il doit faire d'autres examens, s'il-te-plaît. Merci Brigitte... *(elle raccroche)* elle s'en occupe...

Christian : Merci. Ah, et ne lui dites pas que je vous ai dit tout ça, s'il-vous-plaît, je lui avais promis de rien vous dire...

Ludivine : D'accord, et j'espère *vraiment* que vous me dites la vérité ! *(elle s'en va)*

Scène 8 :

Christian est à nouveau seul. Après quelques secondes, le docteur Laffont arrive.

Docteur Laffont : Bonjour, monsieur Martini.

Christian : Bonjour, docteur.

Docteur Laffont : Comment va mon patient préféré ?

Christian : On a vu mieux...

Docteur Laffont : Vraiment ? *(elle voit les résultats de Christian)* c'est les résultats de vos derniers examens ? Vous permettez que j'y jette un œil ?

Christian : Je vous en prie.

Docteur Laffont : *(elle regarde les résultats)* ah, je comprends mieux pourquoi c'est pas la grande forme...

Christian : Vraiment ?

Docteur Laffont : Oh que oui ! Comment vous sentez-vous ?

Christian : Et ben... égal à moi-même !

Docteur Laffont : Bizarre...

Christian : Pourquoi bizarre ?

Docteur Laffont : Parce que vous ne devriez pas vous sentir égal à vous-même !

Christian : Pourquoi ?

Docteur Laffont : À cause de vos *résultats* !

Christian : Mais ils ont quoi mes résultats ?

Docteur Laffont : Vous êtes bouché ou quoi ? Ils sont pas normaux, je vous dis !

Christian : Merde alors. Qu'est-ce que je dois faire ?

Docteur Laffont : À mon avis, vous devriez en refaire d'autres...

Christian : Vous êtes sûre ?

Docteur Laffont : Affirmatif !

Christian : *(il lui arrache la feuille des mains)* ok, je m'en occupe tout de suite, merci ! *(il s'en va)*

Après quelques secondes, le docteur Laffont éclate de rire puis, elle va vers le téléphone et compose un numéro.

Docteur Laffont : Jean-Michel ? Ouais, c'est moi, je suis dans la chambre de Martini ! *(elle rigole)* Oui, j'ai recommencé, c'était plus fort que moi !

Il est interrompu par l'arrivée d'Hervé.

Docteur Laffont : *(au téléphone, en voyant Hervé)* ah euh... oui, d'accord, dites-lui de passer dans mon bureau. D'accord, merci, au revoir... *(elle raccroche)*

Hervé : Vous êtes qui vous ?

Docteur Laffont : Docteur Laffont, pour vous servir... *(elle lui tend la main)*

Hervé : Pourquoi vous m'avez demandé de faire d'autres examens ?

Docteur Laffont : Je vous ai demandé ça ?

Hervé : Oui, c'est ce qu'on m'a dit à l'accueil, alors que je m'apprêtais à partir...

Docteur Laffont : Je vois, il va falloir être fort, mon garçon...

Hervé : Pourquoi dîtes-vous ça ?

Docteur Laffont : Je ne sais pas encore mais, si on vous a empêché de sortir, ça veut dire que... ça sent le sapin !

Hervé : *(après quelques secondes)* vous êtes sûr ?

Docteur Laffont : Oh que oui, on ne rigole pas avec la science, et encore moins avec la médecine ! *(il s'en va)*

Hervé reste dans la chambre. Après quelques secondes, on frappe à la porte et, Chantal arrive.

Chantal : Bonjour, Hervé...

Hervé : Chantal, qu'est ce que vous faites encore la ?

Chantal : Je venais m'excuser pour l'interview d'hier. J'ai pas l'habitude de mentir et, du coup, je ne t'ai causé que des soucis !

Hervé : Rien est de votre faute, c'est Martini qui nous a entraîné là-dedans...

Chantal : Peut-être mais, comme je suis ta mère, j'aurais dû pouvoir faire en sorte de t'éviter tout ça...

Hervé : *(agacé)* Chantal, vous n'êtes pas ma mère, je vous l'ai déjà dit !

Chantal : Bah faut savoir, hier je l'étais et aujourd'hui, je le suis plus ?

Hervé : Hier, ça faisait partie du mensonge !

Chantal : Bah pourtant, ç'avait l'air sincère !

Hervé : Ah ouais ? Et quand Manon va accoucher, vous direz que vous êtes grand-mère, c'est ça ?

Chantal : Hein ? *(après quelques secondes)* Manon est enceinte ?

Hervé : Et merde, pourquoi j'ai dis ça...

Christian revient dans la chambre.

Chantal : *(à Christian)* Monsieur Martini, je viens d'apprendre que j'allais être grand-

mère, vous vous rendez compte ? Ça va me faire une deuxième jeunesse !

Christian : Ça vous fera pas de mal.. (à Hervé) Qu'est-ce que vous faites encore là ?

Hervé : Une infirmière m'a rappelé pour que je fasse un dernier examen...

Chantal : Quel genre d'examen ? Tu ne me l'avais pas dit.

Alors que Hervé s'apprête à répondre, Ludivine arrive dans la chambre.

Ludivine : Monsieur Fontaine, un médecin est prêt à vous recevoir...

Hervé : Ah, c'est pas trop tôt !

Ludivine : Vous n'êtes pas le seul patient de cet hôpital, vous savez...

Hervé : Je sais mais le docteur Laffont m'a fait comprendre que mon état était très préoccupant, donc...

Ludivine : Le docteur Laffont ? Il n'y a pas de docteur Laffont dans cet hôpital...

Hervé : Oh que si, je l'ai même vu tout à l'heure...

Christian : Moi aussi ! (à Hervé) quand vous dites que votre état est préoccupant, vous pouvez développer ? Vous ne savez pas si c'est contagieux, par exemple ?

Hervé : Non, aucune idée...

Ludivine : Bon, suivez-moi, on va vous refaire une prise de sang... (voyant que Christian les suit, Hervé et elle) pas vous !

Christian : ok ok... (il les regarde partir)

Scène 9 :

Chantal : (après quelques secondes) Ça vous dérange si je l'attends ici ?

Christian : Faites ce que vous voulez, du moment que je vous entends pas.

Chantal : D'accord ! (elle s'assoit puis, après quelques secondes) vous voulez que je vous dise un secret ?

Christian : Non, pas spécialement...

Chantal : J'ai raccroché mes crampons !

Christian : Hein ?

Chantal : Bah j'ai pris ma retraite, si vous préférez !

Christian : (un peu moqueur) Vraiment ? Ça vous a prit comment ?

Chantal : Ce matin, en me réveillant, je me suis dit que, maintenant que j'étais mère de famille, il était temps que je m'occupe des miens, tout simplement !

Christian : Et ben, fallait oser !

Chantal : Ouais, et en plus, j'ai pris cette décision le jour où j'apprends que je vais être grand-mère ! À mon avis, c'est un *signe* !

Christian : Si vous le dites ! Bon, je vous laisse, je vais demander si je peux repasser un scanner... *(il s'en va)*

Chantal : Et moi, faut que je téléphone... *(elle sort son téléphone et compose un numéro)* Caro ? C'est Chantal, j'ai une bonne nouvelle : je vais être mamie ! Tu savais pas que j'avais des enfants ? Moi non plus, bref, du coup, j'ai décidé de prendre ma retraite. Non, je suis sérieuse ! *(Noémie Belliot arrive à ce moment-là)* Du coup, je te laisse le boulevard de Belleville et la rue des Couronnes. Y'a pas de quoi, faut savoir se serrer les coudes entre collègues ! *(en voyant Noémie)* Faut que je te laisse, on se rappelle ! *(elle raccroche)* je vous avais pas entendue...

Noémie : Bonjour, je venais montrer l'interview à votre fils et à monsieur Martini avant de l'emmener en publication.

Chantal : Ils sont pas là mais, si vous voulez, je leur dirais que vous êtes passée.

Noémie : Ils reviennent bientôt ?

Chantal : Monsieur Martini, je sais pas mais Hervé, ça va peut-être prendre un moment...

Noémie : Où est-il ?

Chantal : Bah il devait quitter l'établissement ce matin mais l'infirmière l'a retenu. Apparemment, faut qu'il repasse des examens supplémentaires...

Noémie : Des examens supplémentaires ? Pourquoi ?

Chantal : Je sais pas mais, d'après un des médecins, son état est préoccupant...

Noémie : Préoccupant, vous dites ? *(après quelques secondes)* je vois déjà le titre d'ici : « *Hervé Fontaine, rattrapé par ses démons : alors qu'il venait d'officialiser sa liaison avec Christian Martini, il apprend qu'il est atteint d'une maladie incurable* » Ça pourrait rapporter gros !

Chantal : *(après quelques secondes)* Si vous le dites...

Noémie : Bon, finalement, je vais rajouter quelques lignes à ce sujet avant de l'envoyer à la publication ! *(elle s'en va)*

Chantal : *(après quelques secondes)* Je me demande si je viens pas de faire une bêtise, moi... *(elle s'en va)*

À SUIVRE

Pour savoir comment va se terminer toute cette histoire et obtenir l'intégralité de la pièce, n'hésitez pas à me la demander par email :

bvaneffe@hotmail.fr

Si vous avez des questions, je suis aussi là pour y répondre !

Petite pique de rappel : Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence, avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur, soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.